

Être différente et vivre,
par l'Orange Étrange

Écrit par
Dominic Fortin-Charland
(alias Dami)

Chapitre 20
La fin d'un monde
BETA version 1

(Merci de m'envoyer vos commentaires !

Ce roman est écrit pour m'amuser, mais je suis ouvert à l'amélioration.)

*<http://dami.interrelie.info>
<http://interrelie.info>
<http://orangeetrange.interrelie.info>
<http://forum.interrelie.info>*

Écrit à Québec le
5 mars 2010

Dernièrement modification le
26 mars 2010

Narratrice L'Orange Étrange

Je lui ai répondu non, soudainement, bêtement, chétivement. Folio Mentol me propose la plus belle chose au monde et je lui réponds d'un non catégorique. J'en suis désolée, mais sous le choc, mon « non » fut instantané, involontaire, je n'ai pas su quoi dire d'autre face à cette demande un tantinet brutale ! Nous ne sommes pas en couple et mon antihéros me propose déjà une bague ?

Je suis obligée de refuser et d'être claire, mon subconscient a parlé et mon conscient est d'accord. J'ai déjà trop fait souffrir la Tangerine Clandestine, je ne vais pas aussi faire souffrir Folio Mentol ! Il s'intéresse de nouveau à l'amour, mais après tant d'années de fermeture, il est fragile. Mon conseiller en orientation a besoin d'une femme capable d'aimer une seule personne à la fois, pas d'une polyamour...

Il est jaloux, possessif, il me fait même peur parfois, je ne ferais que le décevoir et culpabiliser. Est-ce tout ce que je sais faire en amour, décevoir ? Je ressens son coeur qui se brise, Folio Mentol devient excessivement sombre, se referme, et j'ai envie de changer d'idée seulement pour arrêter sa descente en enfer ! Obscur, il range la bague maladroitement et sans me regarder, il marche vers la sortie.

Mon coeur aussi est en train de se briser, j'ai peur, je ne veux pas le perdre !

Je le retiens.

- Attends, laisse-moi t'expliquer !

- Il n'y a rien à expliquer, c'est terminé.

Il se prépare à sortir et je craque totalement, j'en ai assez de ces drames à sens unique ! Ce n'est pas ça l'amour, l'amour c'est beau, c'est vaste, c'est infini ! L'amour nourrit, il ne devrait pas détruire, il ne devrait pas être réduit à servir l'incompréhension ! Tout le monde s'emporte quand pourtant, ils s'aiment et devraient s'accepter comme ils sont si leurs sentiments sont sincères !

Je n'aime pas le conditionnel !

C'est moi qu'ils aiment ou c'est une vision utopique et différente de moi ? Je me sens trahie, je croyais que lui allait me comprendre, fanatique d'inconditionnel et d'excentricité ! Bien que moi, c'est leur amour enchaîné que je trouve excentrique, c'est l'individualisme et l'égoïsme qui m'effraient. L'amour, c'est l'entraide, c'est permettre à l'autre d'être heureux et de s'épanouir, c'est d'être libre, ensemble !

Pourquoi la majorité de la population préfère-t-elle les relations de couple exclusives et bourrées de mensonges aux relations de couple libres et sincères ? Moi ce que je veux, c'est connaître totalement la personne que j'aime, pas seulement la partie qu'elle va daigner me montrer parce qu'elle a peur que le reste entache notre amour ! Tout le monde se fout de ce que je veux, tout le monde pense à soi-même !

Non, je refuse ce drame, je ne te laisserai pas partir Folio Mentol !

- Pourquoi votre amour doit-il toujours tout compliquer ? que je lui crie, à bout.

Il s'arrête.

- Parce que ton amour est mieux que le nôtre ?

- Ce n'est pas ce que je dis ! Je t'aime Folio Mentol, mais j'aime aussi ma Tangerine ! Je ne peux pas soudainement arrêter de l'aimer, c'est impossible... je ne sais pas ce que je vais faire face à elle. Je voudrais vous aimer tous les deux, à fond, sans tabous, mais ce serait vous faire souffrir puisque vous me demandez l'exclusivité ! Vous me demandez de trahir et tronquer mes sentiments !

- Comment réagiras-tu si moi, j'avais une autre femme ?

- Sincèrement, je serais heureuse pour toi !

Il daigne enfin me regarder, affichant un sourire sarcastique rempli de haine.

- J'ai invité la Tangerine Clandestine, il est temps que tu te décides.

- Ma mère est dans le bain, elle va sortir d'une minute à l'autre...
- Tu parles comme si tu étais au-dessus des souffrances de l'amour, comme si tu avais mieux compris le concept que nous, mais voyons voir si « tu seras heureuse », conclue-t-il froidement avant de partir.

Je ne comprends pas ce qu'il a voulu dire, mais je suis inquiète.

La Tangerine Clandestine entre, elle semble mal à l'aise.

- Ça va ? que je lui demande, me disant qu'elle a certainement tout entendu.
- Oui, maintenant ça va.

Sa réponse me surprend, je l'ai rarement vu aussi calme.

Je me dis qu'elle m'a peut-être compris, que j'avais raison de croire que notre amour finirait par dépasser les termes et le conventionnel ! Une bouffée de joie m'envahit, je rêve d'enfin pouvoir vivre mon amour avec elle sans tabous et sans culpabilité, mais surtout je m'imagine en train d'enfin pouvoir la rendre heureuse ! Ces attentes envers moi étaient malsaines, j'ai eu si souvent peur de la perdre !

Craintive, elle ajoute, sans laisser de suspense :

- J'ai rencontré quelqu'un d'autre.
- Ah ?

Sur le coup, je ne réalise pas l'ampleur de la situation, je rêve que comme moi, elle doit à présent aimer deux personnes et je n'y vois aucun problème, je n'en souffre pas, je suis même contente pour elle autant que pour moi. Mais rapidement, dans son regard, je lis quelque chose que je n'aime pas. Elle n'est pas comme moi, pas du tout, si elle est avec quelqu'un d'autre, c'est qu'elle n'est plus avec moi.

Non...

NON !

Je bascule, je ne suis pas certaine d'être cohérente :

- Est-ce que tu veux être avec nous deux... ou... tu...
- Je suis en couple avec elle, officiellement.
- Déjà...
- J'aurais pu attendre ta décision, mais tu n'aurais jamais voulu être en couple pour vrai avec moi.
- C'est faux...
- Tu es l'Orange Étrange, tu n'arriveras jamais à te décider sur quoi que ce soit.
- C'est faux !

Elle devient assassine, elle n'est plus mal à l'aise, sa colère prend le dessus :

- Est-ce que tu aurais voulu être en couple avec moi ?
- Tout pour ne pas te perdre...
- Tais-toi, tu mens, TU MENS, TU N'AURAS JAMAIS VOULU DE MOI !

Sa colère dégénère, je ressens son amour, ma Tangerine m'aime encore !

Elle continue :

- Et ton entreprise, sais-tu ce que tu vas en faire ?
- Non...
- Tu ne changeras jamais, tu seras toujours perdu entre les possibilités, incapable de choisir parce que tu aimes « tout », contemplative, comme un enfant ! Si tu ne grandis pas, tu vas finir dans la rue, seule, abandonnée parce que tes éternelles indécisions auront fini par blesser tout le monde ! C'est ça que tu veux ? En quatre jours, cette fille m'aura rendu plus heureuse que toi en cinq ans, sois-en fière !
- Tangerine...
- C'est Sarah mon nom, je ne suis plus « ta Tangerine Clandestine », le délire est terminé !

Elle s'en va, furieuse, cachant sa peine, et je reste seule dans la cuisine. Je fixe la pancarte que j'étais en train de colorier avant l'arrivée de Folio Mentol pour ma sixième journée du défi. À cet instant, je n'ai qu'une seule certitude, je ne vais pas amasser le cent dollars, je ne vais rien amasser du tout. Je ne sais pas ce qui se passe à l'intérieur de moi, j'ai l'impression d'être en train de mourir, d'étouffer.

Je me renie de l'avoir blessée, de l'avoir perdue...

Même à l'époque de ma dépression, je n'avais jamais autant souffert.

Je vais chercher mon sac à dos, y met un couteau et un toutou, et je pars avant de croiser quelqu'un d'autre. Je ne reviendrai jamais, je ne veux plus revenir. Je ne veux plus rien savoir de cette vie, elle n'est pas pour moi, j'abandonne mon combat quotidien pour l'existence. J'ai tout gâché, je l'ai perdue, j'ai perdu celle que j'aime et je vais perdre Folio Mentol aussi. Je vais tous les perdre un par un...

Je vais les perdre parce que je suis différente, parce que je suis horrible malgré moi, malgré toute ma bonne volonté. Je n'ai pas le droit d'être là, à bousiller leur univers, comme si je détenais la vérité sur la vie. Qui suis-je pour agir ainsi ? Qui suis-je pour être si décalée de ce qu'ils disent être la vie ? Je suis le mouton noir, une erreur de la nature, une folle, une tache, une putain, une bonne à rien !

Je marche dans la forêt et m'arrête au pied d'une falaise.

Je regarde en bas et je n'ai pas peur.

Mais avant...

Je prends un stylo et du papier, j'écris quelques lettres.

« Cher Bleuet Muet, tu deviendras président, j'en suis certaine, ne limite pas tes ambitions. L'humanité a besoin de quelqu'un comme toi, qui agis au lieu de parler, qui apporte autre chose que du vent. »

« Cher Noix avec Foulard, tu sauveras le monde, je le sais et je l'ai toujours su. Tu es courageux, ton coeur est pur, mais, n'oublie pas de prendre soin de toi frerot, fais de ton nom un emblème immortel. »

« Cher Folio Mentol, tu es un jeune dragon, tu es puissant. Mais, sache qu'un dragon sans sagesse est un monstre et que toi, ce n'est pas ce que tu es. Tu es quelqu'un de bien, cesses de l'oublier... »

« Chère maman, danse. »

« Cher papa, joue... »

« Cher Peigne qui Saigne, ne t'en fais, tu t'en sortiras sans moi, ne pleure pas, je... »

Je n'en peux plus, mes larmes explosent dans un torrent incontrôlable. Dire adieu à toutes les personnes que j'aime, c'est atroce ! Mais, je ne veux pas les laisser avec rien, je ne veux pas les laisser avec « du vide » ! Je ne sais pas ce que je vais faire, mais j'ai envie de partir, d'être loin au moins quelque temps pour me refaire et réfléchir. Je dois premièrement survivre, je dois trouver la force de ne pas sauter !

À l'époque, j'ai très longtemps été suicidaire, c'était un combat de chaque instant, et là, j'ai très peur...

Très peur de ce que je peux faire, là, tout de suite.

Du moins, j'aimerais avoir peur...

« La petite compagnie est un fort robuste en temps de guerre

Un phare

Chaque membre est une lumière

La Noix avec Foulard nous sauve de la fatalité, de notre sort
Le Bleuët Muet n'a jamais tort
Le Hareng Marrant chante en ténor pour les incompris
Le Peigne qui Saigne transformera ses larmes en or
La Visse Perfectionniste se rappelle d'elle en junior
La Tangerine Clandestine m'aime encore, préserve notre trésor
Folio Mentol est notre mentor
La Cerise Conquise monte à bord
Le Homard Trouillard a un doigt en moins et dort
L'Orange Étrange est dans le corridor de la mort
La tour, le petit fort est en train de s'effondrer
Au secours
Feu à volonté...
La petite compagnie était si proche de pouvoir exister »

Je suis celle qui doit apporter la positivité, celle qui doit prouver à sa mère qu'il est possible de danser, à son père qu'il est possible de jouer. Je suis l'Orange Étrange, la boule d'énergie, l'indomptable, celle qui trouve toujours une solution, même si elle est parfois erronée. Je suis celle qui essaie tout le temps, qui n'abandonne pas, qui vit et qui apprend. Je suis celle qui aujourd'hui, va probablement mourir.

J'ai perdu la Tangerine Clandestine et je vais perdre Folio Mentol.

Pas seulement en tant qu'amoureux, je vais les perdre en tant qu'amis...

Si ce n'était qu'amoureuusement, je serais heureuse pour eux, sachant qu'ils vont être mieux avec l'autre personne qu'avec moi. Cette pensée me remplit de joie pendant quelques instants, cette pensée de ma Tangerine Clandestine qui à présent peut être heureuse, sans moi, la tache qui gâche sa vie.

Mais la douleur est trop forte pour que cette joie dure, je veux qu'elle revienne, je veux être égoïste, être avec elle en couple, ne pas me soucier si les autres en souffrent, juste la posséder et être possédée !

Je veux lui appartenir et je veux qu'elle m'appartienne !

Je ne veux pas la perdre !

Je veux être en couple avec elle, faire des efforts, l'aimer...

Je veux que ce soit moi qui la rende heureuse !

C'est trop tard...

Trop tard pour me réveiller.

J'aurais dû choisir avant.

Reviens...

Reviens...

Je suis étourdie, mon coeur est lourd, j'approche le bord de la falaise.

Prends soin de tout le monde pour moi le Bleuët Muet, s'il te plaît...

Adieu humanité.

3...

Vive l'amour.

2...

Vive le sexe.

1...

Vive la liberté !

Mes deux pieds quittent le sol.

Mes deux pieds tombent sur le même sol.

Hé ! Hé !

Hé, hé...

Pourquoi je n'ai pas sauté ?

Mon incapacité à abandonner.

Je m'affaisse, désespérée...

Il faut que je pense à demain, il faut que je pense que ce n'est qu'une phase, que je vais aller mieux dans quelque temps. Je dois croire en l'évolution, je ne dois pas abandonner. En ce moment, pour la première fois de ma vie, je ne ressens aucune lumière, mais je sais qu'elle est encore là, quelque part ! Il faut que je réussisse à tenir jusqu'à ce que j'aille mieux, il le faut ! Mais comment tenir jusque-là ?

Je dois premièrement m'éloigner du danger.

Je recule, m'éloigne du bord et... je le vois.

Depuis combien de temps est-il à côté de moi ?

Il est différent, mais je le reconnais. Il a rasé sa moustache pour se laisser pousser la barbe, il a changé ses habits chics pour des vêtements de clochard, ses cheveux sont en bataille et ses yeux sont devenus bleus, mais il reste cet homme pointu, l'Arachide Avide. Le porté disparu me sourit presque, je comprends qu'il m'observe depuis un moment et qu'il attendait de savoir si j'allais sauter ou pas.

Sa voix semble un peu moins terne que d'habitude :

- Masha, que fais-tu ici ?

- Et toi ?

- Je suis venu mettre fin à mes jours, me répond-il calme, son sort l'indifférent.

- Je ne te laisserai pas faire, que je lui réponds sans hésiter, avec force malgré mon état pitoyable.

- Moi de même, il est hors de question que je laisse mourir l'Orange Étrange...

À suivre dans le chapitre 21 :
N'abandonne pas, s'il te plaît.